

tement réussi à le substituer, dans les sols pauvres, aux turneps, "qui, cette année, ajoute M. Davis, ont manqué dans tout le sud de l'Angleterre, à la suite d'une sécheresse prolongée." Depuis ces essais, il s'est peu à peu étendu, principalement dans les localités les plus exposées à la sécheresse ou à l'envahissement des chenilles ; "c'est le bulbe des étés chauds, nous dit M. Lawson, *the bulb of dry summers.*"

La chaleur et la sécheresse ne sont pas contraires à sa croissance ; il donne des produits excellents où les turneps et navets de Suède peuvent à peine exister. De nombreux exemples en sa faveur, résultats de l'expérience journalière, viennent d'être couronnés par les analyses de M. Andrieux, d'où l'on peut conclure que la valeur nutritive de cette racine est environ deux fois supérieure à celle des turneps.

.....Il vient et prospère dans toute espèce de terre ; il accepte même sans difficulté les argiles lourdes et tenaces, *stiff clays*, où le turneps et autres racines de ce genre ne pourraient végéter. Quant à la préparation du sol, elle ne diffère pas de celle qu'exigent la plupart des plantes sarclées du printemps...

Le rendement du col-rave, calculé par un grand nombre d'agriculteurs, en Angleterre, peu s'établir sur la base de 20 à 30 tonnes par acre.

.....Il y a peu de temps, le docteur Anderson a établi de la manière suivante la proportion des éléments de cette racine, au point de vue de sa valeur nutritive et respiratoire :

	Bulbes.	feuilles.
Eau	86,74	86,68
Composés albumineux	2,75	2,37
Principes respiratoires	8,62	8,29
Fibres	9,77	1,21
Cendre.....	1,12	1,45
	<hr/>	<hr/>
	100,00	100,00
Azote.....	0,44	0,38

A la suite de cette analyse, M. Anderson ajoute : "On observera que, sous le rapport de la composition comme sous celui de la valeur nutritive, les bulbes et les feuilles du col-rave sont presque identiques. Le tout est deux fois plus avantageux que les turneps ordinaires et surpasse les meilleurs navets de Suède (*rutabagas*), qui contiennent rarement plus de 9 à 18 p. 100 de matières solides, et seulement 15 p. 100 de composés albumineux."

L'analyse et la pratique s'accordent pour faire du col-rave une des plantes les plus favorables à la nourriture du bétail, d'autant plus supérieure à la betterave et autres racines que ses feuilles sont aussi profitables que le restant de la plante, tandis que, dans la betterave, par exemple, les parties aériennes ont peu de valeur, et souvent même nuisent à la santé des animaux. M. Lawson, après avoir cité de nombreux exemples des qualités alimentaires du col-rave, de l'avantage inappréciable de pouvoir le conserver en terre sans se détériorer, et obtenir ainsi une alimentation fraîche et hygiénique jusqu'au printemps, résume dans le paragraphe suivant les principaux caractères de cet estimable crucifère, les points les plus saillants de sa culture, de son entretien, de ses propriétés et de son usage, etc.

1o Il y a onze variétés de col-rave en culture, dont quatre sont supposées n'être que les variétés des autres ;

2o Tous les sols sont propres à cette racine ; mais elle préfère les terres lourdes, se rapprochant des argiles serrées, et croît où le turneps ne peut s'obtenir ;

3o Le sol destiné au col-rave doit être bien ameubli, façonné et formé avant ou pendant l'hiver, et, au printemps, hersé, raclé et pulvérisé à la surface ;

4o Les fortes fumures, les engrais riches en phosphates, avec une addition de sel marin, matières très azotées ;

5o Les semences doivent être placées sur couches vers la fin de février ou les